

**CENTRE D'ART
CONTEMPORAIN
DE LA MATMUT**
Daniel Havis

EXPO GRATUITE

**3 JUIN >
3 SEPTEMBRE 2023**

SAINT-PIERRE-DE-VARENGEVILLE

Dossier pédagogique

AMÉLIE BERTRAND

CHARMS

matmutpourlesarts.fr

[matmut
POUR LES
] ARTS **!**

● SOMMAIRE

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION ET D'AMÉLIE BERTRAND	3
ÉTUDE D'UNE ŒUVRE	5
PISTES PÉDAGOGIQUES	6
ATELIERS PÉDAGOGIQUES	10
POUR ALLER PLUS LOIN	11
AUTOUR DE L'EXPOSITION	12
ACTIVITÉS POUR LES SCOLAIRES	13
LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA MATMUT - DANIEL HAVIS	14
EXPOSITIONS À VENIR	14
INFORMATIONS PRATIQUES	15

PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION ET D'AMÉLIE BERTRAND

Amélie Bertrand, peintre née en 1985, repérée dès sa sortie de l'école des Beaux-Arts de Marseille, conçoit des lieux artificiels, comme hors de tout espace-temps, mais qui pour autant paraissent familiers. L'artiste rend compte de son obsession pour le faux. Elle mêle l'imagerie festive (motifs lumineux comme des enseignes clinquantes de boîtes de nuit, piscines, palmiers et couchers de soleil) à d'autres fantaisies : chaînes suspendues comme des breloques (*Charms*) ou nénuphars en lévitation. Le tout dans une palette de couleurs psychédéliques très maîtrisée.

Tout d'abord, Amélie Bertrand compose son œuvre sur ordinateur. Elle collecte une profusion d'images sur Internet ou pioche des formes dans des magazines de bricolage. Puis elle produit une esquisse numérique, en superposant parfois une soixantaine de calques sur des logiciels. Après avoir transposé sur la toile cette esquisse découpée sous forme de pochoirs, la touche finale démontre sa maîtrise de la peinture à l'huile puisque seulement une seule couche de peinture

est appliquée pour former le tableau. Ce procédé radical façonne la singularité de son œuvre. Si les images produites, parfaitement lisses et régulières, semblent être numériques, ce n'est pas le cas. Amélie Bertrand réalise des compositions froides et singulières, réminiscences de sa Côte d'Azur natale, permettant de saisir l'essentiel en un seul coup d'œil quand bien même son processus artistique est d'une rigoureuse complexité.

Alors que les usages numériques bouleversent la production et la diffusion des arts plastiques, Amélie Bertrand se les approprie par son travail obstinément visuel. L'artiste parvient à rendre évidente la beauté du trivial.

Après avoir exposé aux côtés de Françoise Pétrovitch à Avignon, au *Another Place* à New York et au SB34 de Bruxelles en 2022, c'est au Centre d'art contemporain de la Matmut - Daniel Havis qu'Amélie Bertrand propose un ensemble d'œuvres totalement inédit à travers une promenade dans des lieux rêvés.

« *Créer des états de tensions dans des architectures cloisonnées, des sensations d'ambiances collectives connues.* »

Amélie Bertrand

”

Formation et parcours professionnel

2008 : DNSEP, École Nationale Supérieure des Beaux-Arts, Marseille (FR)

2010 : Résidence Chamalot, Haute-Corrèze (FR)

Représentation

Galerie Sémiose (Paris)

Expositions personnelles

2022 :
New York (US)

2020 :
New York (US)

2018 :
Paris (FR)

2013 :
Paris (FR)

2021 :
Paris (FR)

2019 :
Châteauroux (FR)

2015 :
Paris (FR)

2010 :
Paris (FR)

Expositions collectives

2022 :
Montpellier (FR)
Issoudun (FR)
Lille (FR)
Reims (FR)

2018 :
Parc Saint Léger
(FR)
Marseille (FR)
Nantes (FR)

2014 :
Meymac (FR)

2013 :
Guyancourt (FR)

2021 :
Miami, (US)
Caen, (FR)
Les Sables-
d'Olonne (FR)
Nantes (FR)
Notre-Dame-de-
Bondeville (FR)
Paris (FR)
Paris (FR)
Paris (FR)

2017 :
Vitry-sur-Seine (FR)
Alfortville (FR)
Nice (FR)
Dole (FR)

2012 :
Limoges (FR)

2011 :
Nevers (FR)
Paris (FR)

2020 :
Lyon (FR)
Malakoff (FR)
Meymac (FR)

2016 :
Seoul (KR)
Meymac (FR)
Moustier-
Ventadour (FR)
Villeurbanne (FR)
Brive (FR)

2010 :
Moustier-
Ventadour (FR)

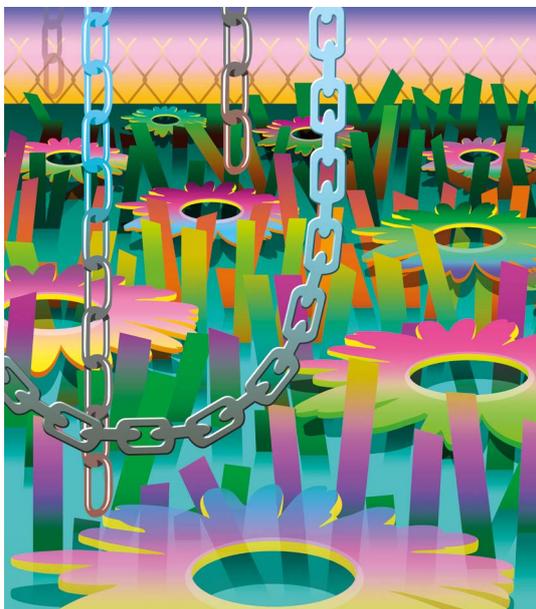
2009 :
Montrouge (FR)
Marseille (FR)

2019 :
Büdelsdorf (DE)
Paris (FR)
Paris (FR)
Avignon (FR)

2015 :
Rochechouart (FR)
Paris (FR)
Limoges (FR)
Paris (FR)
Paris (FR)
Paris (FR)

2008 :
Marseille (FR)
Marseille (FR)

● ÉTUDE D'UNE ŒUVRE



Once Upon a Time... in the Prairie, 2022
Huile sur toile (dyptique) - 160 x 140 cm chacun



Avec cette œuvre intitulée « *Once Upon a Time... in the Prairie* » (Il était une fois dans la prairie), Amélie Bertrand nous promet une balade champêtre. C'est une œuvre inédite que l'artiste a réalisée spécialement pour l'exposition au Centre d'art contemporain de la Matmut - Daniel Havis.

Cette peinture à l'huile est un diptyque : elle est constituée de deux panneaux qui sont complémentaires. Chaque tableau est en format portrait et mesure 1,60 m sur 1,40 m. Ce qui frappe en premier, ce sont les couleurs vibrantes ! Des dégradés acidulés de rose fuchsia, de vert pomme, de jaune, de bleu canard, des touches de violet et de rouge... Les couleurs sont intenses, mates, pourtant le tableau est lumineux. Il semble être rétroéclairé, comme si on regardait un écran d'ordinateur. C'est le but d'Amélie Bertrand, transposer son esquisse de l'ordinateur à la toile.

Au premier plan, nous observons de grosses chaînes de construction, tantôt couleur métal, tantôt bleu. Étrange, on ne s'attend pas à voir des chaînes à la prairie, plutôt sur un chantier construction. Il en est de même pour les fleurs multicolores qui peuplent toute la surface du tableau. On imagine aisément des nénuphars

flottant sur un plan d'eau. Mais pourtant, ces végétaux ressemblent beaucoup à des roues dentées d'engrenages ou bien des rondelles d'acier pour bricoler. Entre les fleurs ambiguës, des tiges droites qui penchent tantôt à gauche, tantôt à droite, très vertes à l'arrière-plan, en dégradé de violet et de vert à l'avant du tableau, comme des brins d'herbe se mouvant dans le vent. Mais en regardant les formes pour ce qu'elles sont, ne serait-ce pas seulement des bandelettes de papier découpé ? Au loin, un grillage qui forme le fond de la scène. On distingue au-delà, un coucher de soleil allant du mauve au jaune.

Amélie Bertrand nous envoie des signaux contradictoires. Avons-nous affaire à une mare luxuriante de végétaux ou bien un terrain vague reconquis par une nature mutante ? Cette œuvre montre l'importance de la composition pour l'artiste. Peu importe ce que chaque forme signifie, du moment que le spectateur comprend la scène en un coup d'œil. Ensemble, elles mettent en place une scène familière mais bizarre. La prairie d'Amélie Bertrand est fabriquée de toute pièce, peinte aux couleurs clinquantes de l'Internet des années 2000 et nous invite à nous promener dans des univers rêvés.

● PISTES PÉDAGOGIQUES

1

PEINTURE ET NUMÉRIQUE

« Photoshop me permet à la fois d'ouvrir le champ des possibles et d'un autre côté de me le fausser complètement. »

Amélie Bertrand

”

Amélie Bertrand est peintre, même si les images froides et impersonnelles qu'elle réalise semblent être numériques. L'artiste conçoit sur ordinateur et réalise sur toile.

Amélie Bertrand crée des compositions complexes avec rigueur et minutie. Dans un premier temps, l'artiste collecte des images sur des banques en ligne : internet est sa mine d'or. Amélie Bertrand possède une multitude de dossiers numériques qu'elle utilise comme un catalogue. Des centaines d'images y sont rangées : des briques, chaînes, parpaings côtoient des piscines, des fontaines à eau et des plantes, palmiers ou tout autres éléments végétaux. Ensuite, elle utilise des logiciels de montage pour composer numériquement son tableau. Comme un puzzle, elle détoure, assemble, transforme, duplique, grossit, isole et utilise les formes comme des calques jusqu'à construire son esquisse numérique finale. Elle imprime cette esquisse en vinyle autocollant, comme des pochoirs reportés ensuite sur la toile qu'elle peint finalement en une seule couche de peinture à l'huile aux tons pop. Le défi : retranscrire l'aspect rétroéclairé de l'écran d'ordinateur sur la toile.

Référence

Avery Singer (née en 1987)

Avery Singer est une peintre américaine qui mélange les techniques traditionnelles avec les nouvelles technologies. Elle utilise du ruban adhésif et un aérographe pour réaliser des dessins qu'elle a construits à l'aide d'un logiciel de modélisation 3D. Ses peintures, exclusivement en noir et blanc, présentent des figures ressemblant à des robots pris dans des récits inspirés du monde de l'art: une visite d'atelier, une cabine de projectionniste... Son mélange de styles semble faire référence à toute l'histoire moderne de la peinture, du surréalisme au cubisme. Mais l'artiste souhaite mettre en lumière le potentiel encore inexploré de la peinture.

2

RÉPÉTER LES MOTIFS

« Ces images renvoient à des souvenirs, des expériences précises ou fantasmées. »

Amélie Bertrand



Les peintures d'Amélie Bertrand donnent à voir des espaces familiers mais d'où se dégage pourtant une sensation de faux. Ces lieux peints ne représentent pas des endroits réels, bien qu'ils soient construits avec des éléments que nous connaissons tous. Pour obtenir cet effet, Amélie Bertrand effectue un travail de recherche documentaire pour trouver des motifs identifiables, comme la chaîne, la piscine, les nénuphars, qui donnent au tableau son aspect crédible et tangible. Elle analyse formes et contrastes, puise dans son environnement des points de vue, des lignes, des informations scénographiques. Ce qui intéresse Amélie Bertrand, ce sont les formes et leur esthétique. Elle parle de « dynamique formelle ». C'est pour cela qu'elle crée des motifs génériques aux formes minimalistes.

Par ailleurs, Amélie Bertrand démontre sa maîtrise de la peinture à l'huile, puisqu'elle applique une seule couche les dégradés qui viennent former l'image finale. Elle ne dilue pas sa peinture pour peindre les ombres, l'illusion se joue au niveau des couleurs qu'elle choisit et de leur assemblage. L'artiste maîtrise l'art d'associer des couleurs difficiles à accorder, des oranges, des verts, dans des dégradés mats.

Amélie Bertrand n'est donc pas en quête de réalisme, mais dans la recherche d'une atmosphère, une ambiance particulière. Et c'est par sa rigueur, ses combinaisons de couleurs et de formes, qu'elle interroge une nouvelle forme de paysage.

Références

Yann Lacroix (né en 1986)

Yann Lacroix, par sa peinture, questionne aussi la notion de paysage. Dans ces scènes, les personnages sont également absents, leur existence y est pourtant clairement évoquée. Comme Amélie Bertrand, Yann Lacroix présente des motifs récurrents : végétaux palmiers, feuilles de bananiers, les serres tropicales, les piscines également. Il les pioche dans des banques d'image et les entremêlent pour former une composition à plusieurs échelles qui met à distance le regard. Mais à l'inverse d'Amélie Bertrand, à la première couche de peinture, il n'a pas encore en tête l'esquisse finale. La montée en couleur se fait aussi progressivement, les multiples couches de peinture étant évidentes à l'œil nu.

Marion Charlet (née en 1982)

Les paysages peints par Marion Charlet semblent tout droits sortis d'un rêve. Des piscines d'un bleu turquoise, des palmiers aux feuilles luxuriantes et des verrières brillantes sont des éléments récurrents qu'elle peint par grand aplat, de manière uniforme et léchée. Les angles de vue étonnants nous positionnent dans des anciennes publicités de voyage, pourtant, ces patios sont décidément bien déserts. Nous retrouvons alors cette sensation de déjà-vu empreint de nostalgie et d'inquiétude.

3

COMPOSER UN ESPACE FICTIF

« Je n'entreprends jamais de créer des espaces réels, uniquement des espaces peints, supprimant toute unité de temps comme de lieu. »

Amélie Bertrand



En accumulant ces motifs familiers et en extrayant seulement leurs formes, qu'elle positionne selon des perspectives peu naturelles et disproportionnées, Amélie Bertrand recompose des scènes à la fois contemporaines dans leur ensemble et curieuses quand on y regarde de plus près. Ses toiles provoquent alors une sensation de déjà-vu aigre-douce. L'artiste réfléchit purement en termes de plan, d'espace, de lumière et d'ombres dans le but de créer un lieu crédible. C'est cette structure familière qui sert de porte d'entrée pour le spectateur et qui permet à l'atmosphère propre au tableau d'émerger.

Notre regard se retrouve ainsi enfermé dans une réalité autre, comme coincé dans un coin d'un monde virtuel dans lequel l'au-delà n'existe pas, car non conçu. La narration n'a plus sa place dans cet univers. C'est en cela que le travail d'Amélie Bertrand est résolument visuel. Son unique objectif est de savoir si la peinture a l'air crédible, même si tout est faux. Il n'y a pas de sens caché dans les motifs, les objets ou leur disposition. Le regard du spectateur s'attache alors au tableau, tel qu'il le voit au premier coup d'œil.

Références

Freddy Mamani (né en 1971)

Freddy Mamani Silvestre est un architecte bolivien qui érige des immeubles aux couleurs vives et aux motifs géométriques. Ces bâtiments spectaculaires sont un hommage à sa culture d'origine, la culture aymara. Il a ainsi façonné l'identité architecturale de la ville El Alto. L'architecte voit chaque édifice comme une toile blanche qu'il s'agit de peindre. Il a d'ailleurs inventé son propre style, le *cholet*, un dérivé de chalet et de « cholos », un terme raciste utilisé pour dénigrer les indigènes de l'Altiplano, qu'il se réapproprie.

Wes Anderson (née en 1969)

Wes Anderson est un cinéaste américain à l'esthétique fortement marquée. Il construit ses décors et ses costumes avec une palette de couleurs audacieuse, qu'il étale en grands aplats, avec des motifs saturés. L'architecture est aussi prégnante : parfaites symétries, jeux de perspectives et un goût pour les bâtiments étranges. Les films du cinéaste de la mélancolie dégagent une esthétique rétro. Enfant des années 70, il ne reproduit pas cette époque à l'identique, mais la ré-imagine encore et encore.



LA CÔTE D'AZUR

ENTRE RÊVE ET CAUCHEMAR

« Les palmiers, c'est un peu ma Californie à moi. »

Amélie Bertrand



Des palmiers, du carrelage quadrillé, des piscines, de l'orange, du vert, du rose dans des tons intenses et acidulés... Amélie Bertrand peint sa Côte d'Azur natale et son ambiance « bling bling ». Pourtant, même si ces grands aplats de couleurs vives semblent appeler la chaleur, les toiles d'Amélie Bertrand laissent une impression glaçante. Alors qu'on imagine Cannes et ses foules, ses piscines bondées, ses boîtes de nuit pleines à craquer, ces huis-clos artificiels et définitivement vides sont sinistres. C'est en exploitant différentes tensions, celle entre le numérique et la peinture, celle entre le familier et l'étrange, le crédible et le faux, qu'Amélie Bertrand brouille la frontière entre rêve et cauchemar et parvient à s'approprier la notion de paysage. Le projet de l'artiste est de créer des atmosphères culturelles en revisitant nos références partagées.

Références

David Hockney (né en 1937)

Peintre britannique majeur de l'art figuratif contemporain, David Hockney est connu pour ses « Pool Paintings » peintures de piscine » et surtout son *Bigger Splash* (1967) : des tableaux colorés représentant une vision idéale de la Californie de la fin des années 60 et ses piscines turquoises. D'une grande rigueur géométrique, l'artiste est lui aussi obsédé par la perspective. Avant-gardiste, il n'hésite pas à utiliser les outils numériques comme l'iPad et l'iPhone pour réaliser ses œuvres.

Alex Israel (né en 1982)

Artiste à multiples casquettes né à Los Angeles, il place sa ville natale au centre de son œuvre et questionne son identité culturelle. Alex Israel a notamment tourné un film avec Pamela Anderson, *Spf-18*, qui se passe à Malibu, mettant en scène un groupe d'adolescents lors de leur dernier été avant d'entrer à l'université. L'artiste s'empare de la culture pop et s'en sert comme langage universel, identifiable par tous au-delà les frontières, pour faire passer son message.

● ATELIERS PÉDAGOGIQUES

Pour chacun des niveaux scolaires, nous vous proposons des ateliers pédagogiques au Centre d'art contemporain de la Matmut – Daniel Havis. Afin que ce temps ait du sens et s'inscrive dans une demande de projet d'Éducation Artistique et Culturelle, nous vous conseillons vivement de mener un travail avant et/ou après votre venue. Dans ce sens, vous trouverez également des pistes de réalisation en classe, en amont ou en aval de la visite.

JE COMPOSE, JE SUPERPOSE

Maternelle/primaire

- **Avant la visite au Centre d'art contemporain**, l'enseignant aura pu montrer une sélection d'œuvres d'Amélie Bertrand et explorer la démarche de l'artiste en évoquant les couleurs utilisées, les formes, etc.
- **Au Centre d'art contemporain**, après une visite de l'exposition *Charms* d'Amélie Bertrand, les élèves pourront découper, perforer, superposer et coller des formes en papier et expérimenter les notions de transparence en utilisant des calques colorés.
- **De retour en classe**, l'enseignant fera un retour sur l'exposition et demandera les ressentis des élèves pendant l'exposition.

JE DÉCALQUE LA NATURE

Collège/lycée

- **Avant la visite au Centre d'art contemporain**, l'enseignant aura pu montrer une sélection d'œuvres d'Amélie Bertrand et explorer la notion de composition avec les élèves.
- **Au Centre d'art contemporain**, après une visite de l'exposition *Charms* d'Amélie Bertrand, les élèves se promèneront dans le parc muni d'une feuille transparente. Ils pourront alors décalquer les formes qui les entourent (feuilles, fleurs et autres végétaux, pierres, etc.).
- **De retour en classe**, les élèves pourront composer un lieu imaginaire en sélectionnant, assemblant, superposant les éléments calqués et étoffer leur réalisation en apportant de la couleur ou en dessinant.

● POUR ALLER PLUS LOIN

Ouvrages

au sujet d'Amélie Bertrand

Amélie Bertrand, de Sophie Eloy, Julia Marchand et Brice Mattheussent, 2023, éditions Sémiose, Paris.

Pleased to meet you, n° 2. Amélie Bertrand, de Laëtitia Chauvin, 2016, éditions Sémiose, Paris.

Autres ouvrages et documents à consulter

- Ouvrage disponible à la [bibliothèque de l'université de Rouen](#)
- Ouvrage disponible [Rouen Nouvelles Bibliothèques \(RNBI\)](#)

- Bégin, Richard, et al.
« L'art dans le tout numérique. »
Appareil, 2015.
<https://doi.org/10.4000/appareil.2180>
- Brugerolle, Marie de.
« La Scène artistique de la côte Ouest des États-Unis. »
Critique D'art, no. 28, 2006.
<https://doi.org/10.4000/critiquedart.1017>
- Groupierre, Karleen.
Le transmédia : un dépassement du médium ?
Appareil, volume 18, no. 18, 2017.
- Jacquemin, Frédérique.
Les Z'arts et les couleurs.
Saint-Pierre-de-Cormeilles : Belize, 2010.
- Palmer, Matthew.
Peindre sur tablette : créer des paysages incroyables.
Chaponost : les Éditions de Saxe, 2017.
- Powell, William, F.
Le nuancier du peintre :
Huile et acrylique.
Paris : Fleurus, 2014.

Sitographie

Semiose

<https://www.youtube.com/watch?v=WgwKGp5h6-s>

<https://semiose.com/home/artist/1172/amelie-bertrand/>

● AUTOUR DE L'EXPOSITION

Toutes les visites accompagnées sont gratuites et sur réservation sur matmutpourlesarts.fr.

Visites en famille (1 h)

Samedis 10 juin, 8 juillet, 5 août et 2 septembre à 16 h 30

Visites commentées (1 h)

Samedis 24 juin, 22 juillet et 19 août à 15 h

Visites focus (30 min.)

Sur la thématique « *Ambiance rétro* »

Samedis 24 juin, 22 juillet et 19 août à 16 h

Groupes et scolaires

La réservation est gratuite et obligatoire pour les visites, avec ou sans conférencier : formulaire sur www.matmutpourlesarts.fr/centre-art-contemporain/visites-ateliers. Les groupes sont admis tous les jours de la semaine pendant les horaires d'ouverture de la galerie.

Le Centre d'art contemporain de la Matmut – Daniel Havis accueille tous les publics notamment en situation de handicap. Tous ses espaces et ascenseurs sont adaptés aux personnes à mobilité réduite. Un ensemble d'activités adaptées aux attentes et besoins de chacun est proposé dans le cadre de visites ou d'ateliers de groupe (par exemple des visites en audiodescription).

Journal d'exposition

En téléchargement gratuit sur : matmutpourlesarts.fr

Rencontre/visite de l'exposition avec Amélie Bertrand et signature du catalogue de l'exposition (Éditions Semiose)

Samedi 29 juillet 2023 à 15h



● ACTIVITÉS POUR LES SCOLAIRES

Le Centre d'art contemporain accompagne les élèves, les adolescents et les enseignants dans leurs démarches de découverte, de sensibilisation, de préparation et de formation à l'art contemporain. Sa mission est de faire connaître et apprécier les richesses des expositions temporaires par le biais de visites et d'ateliers. Ces propositions gratuites s'adressent au jeune public en groupe, de l'école maternelle à l'enseignement supérieur et s'adaptent à toute demande spécifique.

Visites libres et gratuites

Du mercredi au vendredi de 13 h à 19 h et les samedis et dimanches de 10 h à 19 h.

Visites commentées et ateliers gratuits

Le Centre d'art contemporain propose de découvrir les expositions temporaires en cours avec un conférencier qui anime ensuite un atelier.

Durée visite de l'exposition + atelier : 1h30.

Possibilité d'accueillir 30 enfants par groupe (2 groupes maximum simultanément).

Réservation gratuite via le formulaire sur : www.matmutpourlesarts.fr (Activités > scolaires).

Réservation

La réservation est gratuite et obligatoire pour les visites en groupe, avec ou sans conférencier, sur www.matmutpourlesarts.fr.

Les visites commentées et ateliers sont possibles tous les jours de la semaine.



LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA MATMUT - DANIEL HAVIS



Libre d'accès et ouvert à tous, petits et grands, amateurs ou connaisseurs...

Le Centre d'art contemporain de la Matmut - Daniel Havis est un lieu dédié aux expositions temporaires d'artistes émergents et confirmés.

Le Centre d'art contemporain ouvre au public en décembre 2011.

Cet édifice du XIX^e siècle est bâti sur l'ancien fief de Vareneville appartenant à l'abbaye de Jumièges et devient en 1887 la propriété de Gaston Le Breton (1845-1920), directeur des musées départementaux de Seine-Maritime (musée des Antiquités, musée de la Céramique et musée des Beaux-Arts de Rouen). Ce dernier

fait raser le château, jugé trop en ruines, et le reconstruit quasi à l'identique. Seul le petit pavillon (gloriette) de style Louis XIII est un témoignage de l'édifice d'origine. Après plusieurs années de travaux de 1891 à 1898, des peintres, sculpteurs, musiciens et compositeurs s'y retrouvent.

Au rythme des saisons, dans le parc de 6 hectares, se dessine une rencontre entre art et paysage (arboretum, jardin japonais, roseraie). La galerie de 500 m² est dédiée aux expositions temporaires, aux ateliers pour enfants, aux visites libres et guidées. Inscrite sur le fronton du château, la devise *Omnia pro arte* (« *Tout pour l'art* ») est plus que jamais vivante grâce à l'action du Groupe Matmut.

Expositions à venir

- Anaïs Lelièvre, installation dans la charreterie du parc : 8 juillet – 1^{er} octobre 2023
- Vincent Olinet : 16 septembre - 3 décembre 2023
- Joanie Lemercier : 16 décembre 2023 - 24 mars 2024

● INFORMATIONS PRATIQUES

Centre d'art contemporain de la Matmut - Daniel Havis

425, rue du Château
76480 Saint-Pierre-de-Varengville
+33 (0)2 35 05 61 73

contact@matmutpourlesarts.fr

www.matmutpourlesarts.fr

📍 [matmutpourlesarts_centredart](https://www.instagram.com/matmutpourlesarts_centredart)

L'exposition est ouverte du 3 juin
au 3 septembre 2023.

Entrée libre et gratuite.

Lundi	Fermé
Mardi	Fermé
Mercredi	13 h - 19 h
Jeudi	13 h - 19 h
Vendredi	13 h - 19 h
Samedi	10 h - 19 h
Dimanche	10 h - 19 h

Parc en accès libre de 8 h à 19 h.

La galerie et le parc sont fermés les jours fériés.

Parkings voiture et vélo à l'entrée du parc.

Accueil des personnes à mobilité réduite.



À 20 minutes de Rouen, par l'A150 :
vers Barentin, sortie La Vaupalière,
direction Duclair.

En bus, ligne 26 : départ Rouen, Mont-Riboudet
(Arrêt St-Pierre-de-Varengville - Salle des fêtes).